

REPRÉSENTATIONS DE L'EXIL RÉPUBLICAIN

Université d'Artois, Arras

Vendredi 9 février 2018

Journée d'étude organisée par Sabrina Grillo et Anne-Sophie Owczarczak

De 1936 à 1939, les espagnols vécurent un conflit fratricide dans un contexte international complexe. La guerre d'Espagne provoqua le départ de nombreux réfugiés. Ce fut un exode interne, la Catalogne devenant un premier refuge. Mais dès cette même année, la France accueillit aussi les premiers exilés républicains. L'hiver 1939 marqua une rupture dans le flux de réfugiés. La Retirada est le mot que l'Histoire utilisa pour parler de cette gigantesque retraite républicaine, à la fois civile et militaire, pour fuir la répression du Général Franco. Le pays voisin, la France, vit alors sur ses frontières près d'un demi-million de Républicains. Dans les conditions d'un hiver rude, patientant sous les bombardements franquistes, les Républicains espérèrent passer par Le Perthus ou Bourg-Madame, par exemple, qui furent parmi les quelques passages ouverts par le gouvernement Daladier. L'accueil que la France réserva aux Républicains, on le sait, fut plutôt mitigé. Les familles furent parfois séparées, des camps d'internement/de concentration furent créés, et les réfugiés vécurent dans des conditions déplorables.

Déjà au début de la guerre civile en juillet 1936, les photographes se firent l'écho des conditions de la guerre et ils prirent conscience du potentiel de leur métier. La tâche du photographe dépassa largement le cadre du reportage informatif et servit directement la cause politique qu'il défendit. Ce type de photo fut marqué par l'émotion et l'engagement du photographe. Le peuple devint le protagoniste majeur de ces photographies qui immortalisèrent parfois des moments dramatiques. Parmi ces reporters engagés on retient des noms célèbres tels que : Capa (*Vu*, *Regard* et *Life*), Gerda Taro (*Vu* et *Life*), David Seymour (*Life*), Walter Reuter (*Regard*). Taro, Capa et Reuter prirent d'ailleurs les armes dans les milices andalouses. De la même façon que le camp républicain eut des difficultés pour obtenir du matériel de guerre, il en eut aussi pour se procurer du matériel photographique. Agustí Centelles devint le reporter espagnol le plus connu pour ses photos de la guerre civile. Au

moment de la Retirada les photojournalistes poursuivirent alors les conditions de cet exil hors norme.

L'objectif de la journée d'étude sera de cerner les enjeux des photojournalistes, les modalités de production et de circulation de leurs réalisations ainsi que leur impact pour l'histoire du temps présent. Le passé récent espagnol se caractérise, suite à la Loi de Mémoire Historique, par un processus qui considère dans un même mouvement histoire et mémoire. L'imposition d'un pacte d'oubli, de silence, avait en effet reclus les discours d'une mémoire républicaine dans la sphère privée. Par le rappel du parcours de ces réfugiés, il s'agira de voir de quelles traces les photographies témoignent en considérant par ailleurs la problématique contemporaine des supports de mémoire au service de l'écriture historique. Comment les photojournalistes ont pu rendre compte de la Retirada ? En passant des photographies privées aux articles de presse illustrés ou le cinéma, chaque source iconographique sera interrogée en tant que « lieu de mémoire » de cet événement historique majeur du XX^{ème} siècle.

Bibliographie indicative

- BARTOLI Josep, *La Retirada : exode et exil des républicains*, Arles : Actes Sud, 2009, 164 p.
- BRUNO David, « La photographie de presse dans les cadres du chercheur », *Études de communication* [En ligne], 25 | 2002, mis en ligne le 14 février 2009, consulté le 17 mai 2014. Disponible sur : <http://edc.revues.org/657>
- CENTELLES Agustí, 1909-1985 [traduit de l'espagnol par Jean-Louis Pouytès], Paris : Actes Sud, 2009, 254 p.
- DIAZ BARRADO Mario (ed.), *Imagen e historia*, Madrid: Marcial Pons, Ayer, n° 24, 1996, 198 p.
- DÍAZ Lorenzo, LÓPEZ MONDÉJAR Publio, *España: un siglo de historia en imágenes*, Barcelona: Lunwerg editores, 2012, 303 p.
- DIDI-HUBERMAN Georges, *Quand les images prennent position*, Paris : Les Éd. de Minuit, 2009, 268 p.
- DOMERGUE Lucienne *L'Exil républicain espagnol à Toulouse (1939-1999)*, Toulouse : PUM, 1999
- DREYFUS ARMAND Geneviève, MARTINEZ MALER Odette, *L'Espagne, passion française : 1936-1975*, Paris : les Arènes, 2015, 255 p.
- DREYFUS ARMAND Geneviève, *L'exil des républicains espagnols en France : de la Guerre civile à la mort de Franco*, Paris : A. Michel, 1999, 475 p.
- JORNET José, *Républicains espagnols en Midi-Pyrénées: exil, histoire et mémoire*, Toulouse : PUM, 2005

LOPEZ MONDEJAR Publio, *Historia de la fotografía en España*, Barcelona : Lunwerg, 1997, 302 p.

MORENO IZQUIERDO Rafael, BAULUZ DE LA IGLESIA Alfonso, *Fotoperiodistas de guerra españoles*, Madrid: Ministerio de Defensa, Dirección General de Relaciones Institucionales, 2011, 159 p.

ORZECZOWSKA Joanna [coord.], *Aquí y ahora: fotografía documental en la España contemporánea*, [idea original y edición gráfica, NOPHOTO], Madrid: Ministerio de Asuntos Exteriores y de Cooperación, 2009, 141 p.

SÁNCHEZ VIGIL Juan Miguel, « La fotografía como documento en el siglo XXI », *Documentación de las Ciencias de la Información*, 2001, n° 24, pp. 255-267

TAPIA GIMENEZ Enrique,
ED. Privat, 2004

Contact : sab.grillo@gmail.com / annesophieowczarczak62750@gmail.com

Les communications auront une durée de 25 minutes.

Langues: français ou espagnol.

Date limite d'envoi des propositions : 30 novembre 2017

Réponses : fin décembre 2017